

31 il les bénit. Et il arriva qu'en les bénissant, il fut séparé d'eux ^a, et 33
32 fut élevé dans le ciel. Et eux, lui dans le temple ^b, louant et bénissant
ayant rendu hommage, s'en retour- Dieu. ^c

ÉVANGILE SELON JEAN.

1 I ^d. — Au commencement était la Dieu; son nom [était] Jean. Celui- 7
parole; et la parole était auprès ^e de ci vint pour [rendre] témoignage,
2 Dieu; et la parole était Dieu. Elle ^f pour rendre témoignage de ^l la
était au commencement auprès ^e de lumière, afin que tous crussent par
3 Dieu. Toutes choses furent faites ^g lui. Lui ^m n'était pas la lumière, mais 8
par elle, et sans elle pas une seule pour rendre témoignage de ^l la
chose ne fut faite de ce qui a été lumière: la vraie lumière était celle, 9
4 fait ^h. En elle était [la] vie, et la vie qui, venant au monde, éclaire ⁿ tout
5 était la lumière des hommes ⁱ. Et la homme. Il ^o était dans le monde, et 10
lumière luit dans les ténèbres; et le monde fut ^p fait par lui ^o; et le
les ténèbres ne l'ont pas comprise ^k. monde ne l'a pas connu. Il ^o vint 11
6 Il y eut un homme envoyé de chez soi ^q; et les siens ^r ne l'ont

a) ou : se sépara d'eux. — b) ἱερὸν. — c) R. aj. : Amen. — d) La langue grecque permet généralement d'omettre les pronoms avant les verbes, là où il ne s'agit pas de mettre en une évidence particulière la personne qu'ils désignent. Mais Jean fait un emploi si fréquent de ἐγὼ (moi), qu'on ne peut pas, dans tous les cas, attribuer à ce pronom la même emphase que produit en français l'emploi du moi. Nous avons cru toutefois, en dépit de ce qu'il y a d'un peu lourd dans le moi français, devoir rendre littéralement aussi souvent que possible la particularité du langage de Jean dont nous parlons ici. — Le même esprit d'emphase amène l'emploi très-fréquent dans Jean de ἄλλος, celui-là, quelquefois avec le sens de : un [homme] tel que celui-là. — Une autre particularité du style de Jean, c'est l'usage qu'il fait de ἵνα pour ὅτι. — e) le grec implique l'idée de direction vers. — f) οὗτος. — g) ou : ont été faites. — h) ou : n'a été fait de ce qui est fait. — i) c'est une proposition réciproque; on pourrait traduire aussi : la lumière des hommes était la vie. — k) ou : saisie. — l) ou : touchant. — m) ἑαυτός. — n) ou : est lumière à tout homme, jette sa lumière sur. — En dépit des anciens, je pense que c'est une erreur de traduire : tout homme venant au monde. Ἐρχόμενος εἰς τὸν κόσμον est une expression rabbinique pour l'homme; mais il s'agit ici de l'incarnation, comme on voit au vers. 10. Les vues des pères sur ce point étaient infectées de platonisme, que Jean réfute sur tous les points. L'introduction par Jean ici de ἀνθρώπων fait de la citation de l'expression rabbinique, comme d'un argument en faveur de la traduction : tout homme venant au monde, une erreur; car, je le répète, les rabbins emploient ἐρχόμενοι εἰς τὸν κόσμον comme équivalent de l'homme. — o o o) c. à d. la Parole qui était lumière. — p) ou : a été. — q) εἰς τὰ ἴδια, ce qui était à lui, mais employé par Jean de la manière la plus générale pour des personnes. — r) οἱ ἴδιοι.